Le Front National jusqu'en 2002

Accroche :
Le 21 avril 2002 Jean Marie Le Pen passe devant le premier ministre Lionel Jospin et atteint le second tour des élections présidentielles. Trente an plus tôt, le Front National était un groupuscule sans élu et sans audience

Introduction :
La Vème République est marquée par une bipolarisation entre la gauche et la droite. L'extrême droite est discréditée et marginalisée depuis la libération notamment avec l'échec du régime de Vichy.
Dans les années 80 la FR est marquée par une crise économique et une montée du chômage → forme de décrédibilisation des partis dans laquelle le FN est mit en avant.

Le FN = parti politique français fondé en 1972 classé à l'extrême droite
en 2002, sa qualification au second tour choque et marque un tournant dans l'histoire politique FR

Problématique :
→ comment le FN, groupuscule marginal en 1972 est-il devenu en 2002 une force capable de se qualifier au second tour de la présidentielle, sans pour autant accéder au pouvoir?

I- Un parti d'extrême droite de genre nouveau
II-Les facteurs ayant permis son enracinement dans le paysage politique
III-Les limites et les obstacles auxquels il doit faire face

I- Un parti d'extrême droite de genre nouveau

A- le FN un héritage composite:

le FN = regroupement de mouvements extrémistes = forme de fédération de groupes comme l'OAS (L'Organisation de l'Armée Secrète)= organisation politico-millitaire clandestine française d'extrême droite à l'origine de plusieurs attentats en Algérie contre l'Algérie libre ou le club de l'horloge...
→ mais aussi le poujadisme : mouvement syndical puis politique
d'abord régional, dans le lot, il s'étend à toute la france
→ colère des commerçants
idéologie antisystème et conservatrice contre les réformes de la IV Rep
mouvement prend de l'ampleur : gain de 52 députés à l'Assemblée Nationale en 1956
Jean Marie Le Pen en fait partie.
C'est de ce mouvement que s'inspire le FN.
Malgré héritage hétérogène → différence avec les partis antérieurs= le Fn se met en quête du pouvoir politique et pas seulement de défier le pouvoir en place en prenant la rue

De plus, son discours est multiple et évolue= d'abord anticommuniste, le discours se déplace vers l'immigration. Ces thèmes sont instrumentalisés pour canaliser la colère des français.

B-Un parti structuré avec à sa tête un leader affirmé

→ le FN est un parti qui se construit = cela commence par son implantation territoriale dans les années 80
→ cela passe aussi par la formation d'une cohésion militante = mise en place de rituels célébratifs : fête Bleu Blanc Rouge (rassemblement festif annuel de cadres, millitants et sympathisants du parti) ou le défilié du 1er mai en honneur de Jeanne d'Arc.

Le Pen = père fondateur et président du FN, il concentre l'autorité
→ se présente comme un orateur populaire à l'aise dans les médias
=utilisation de la provocation pour faire parler de lui
ex 1987-il qualifie les chambres à gaz de « détail de l'histoire » → calcul pour occuper l'espace médiatique

C-Une stratégie anti-système assumée
→ La stratégie du FN = rejet global des partis en place
Jean Marie Le Pen les appelle la « bande des quatres » et cette catégorisation regroupe à la fois les partis de gauche et de droite
L'extrême droite tente alors de se placer comme la seule alternative au système corrompu dans le but de capter les électeurs déçus
+ pratique d'une forme de dénonciation des politiciens « tous pouvoirs »

→ recours à une forme de populisme= appel au soulèvement
Les thèmes utilisés pour mobiliser l'opinion publique dans les années 90 sont la construction européenne, le traité de Maastricht…

De plus, Le Pen se place en « victime » d'un prétendu boycott médiatique/ censure→ répression
= renforce les liens du parti avec ses sympathisants
Son discours n'en est en réalité qu'amplifié.

II- Les facteurs ayant permis son enracinement dans le paysage politique
A-Un terreau social et économique favorable
A l'époque, la France est en proie à une crise économique marquée par une augmentation du chômage = source d'une forte peur de déclassement pour la population : il s'agit d'une angoisse collective de voir son niveau de vie diminuer
→ cela mène à une mutation de l'électorat= gain de voix parmi les ouvriers et la classe populaire
P. Perrineau parle de « gaucho-lepénisme » : ces voix seraient en réalité plutôt des voix d'opposition au système politique ou de convictions anti-système. Il ne s'agit pas d'un réel sentiment d'appartenance ou de reconnaissance dans les idées.
Cependant, malgré sa tentative de se placer en parti du peuple et en parti ouvrier avec une forte implantation dans les anciennes régions industrielles au nord-est de le France, le parti trouve en réalité sa force parmi les classes moyennes et bourgeoises → illusion/manipulation de l'opinion
→ le FN n'est pas un parti de masse

Laurent Fabius lors de son passage dans l'émission *L'Heure de Vérité* explique que *« Le Pen propose de mauvaises réponses à de vraies questions »*
→ le FN trouve sa force en apportant en apparence des réponses à des questions « débat » de la société : l'immigration, une supposé insécurité…

B-Une crise de confiance envers les partis du gouvernement
→ Le FN gagne en popularité grâce à la colère des français → face au manque d'agissement du gouvernement en place
En effet, plusieurs affaires éclatent entre les années 80 et 2002 :
→ sur le plan sanitaire : par exemple l'affaire du sang contaminé dans laquelle plusieurs membres du gouvernement ont étés mis en cause → distribution de sang contaminé par le sida a plusieurs milliers de personnes
→ affaires de corruption : par exemple l'affaire Urba révélant un système de financement occulte du Parti Socialiste

Ces affaires viennent nourrir le discours anti-système du FN et érodent la confiance du peuple français
De plus, alternance entre des gouvernements de droite et de gauche sans réel changement + problèmes de cohabitation durant lesquels les décisions sont gélées et la France doit avancer sans grande réforme pendant plusieurs mois..
→ On assiste à une forme de crise de la démocratie représentative → les élus et les membres du gouvernement semblent loin de la réalité face à laquelle se trouve le peuple français.

C- Des opportunités institutionnelles et médiatiques
→ Le FN obtient 10 % des voix aux législatives de 1986 soit 35 sièges à l'Assemblée Nationale
→ Aux présidentielles de 1998= il obtient environ 15 % des voix au 1er tour
ce qui témoigne d'une fidélisation de l'électorat mais aussi que le parti a désormais une audience

→ il y a donc une banalisation du discours du parti = rôle important des médias dans la popularisation et la diffusion du discours
ils placent Jean Marie Le Pen en homme du débat et personnage politique important

-Le 13 février 1984, le président du Front National est l'invité de l'émission politique *L'Heure de Vérité.* Il s'agit de la première fois que Jean Marie Le Pen est invité dans une grande émission diffusée sur antenne 2→ chaine nationale ancêtre de France 2
Cela est la source d'un débat au sein même de la droite et en France → la banalisation du discours frontiste.

III- Les limites et les obstacles
A-Un isolement politique persistant
Les partis refusent de s'allier au FN
Malgré plusieurs tentatives fluctuantes :
→ ville de Dreux en 1983 : alliance du Front National avec la droite classique contre le maire socialiste ce qui permet à la droite de remporter l'élection
Cela entraine tout de même une division au sein de la droite= cela est justifié par une volonté d'empêcher une progression du communisme.
→ réitération d'une alliance lors des régionales de 1998 : le FN se retrouve avec une place d'« arbitre » entre la droite et la gauche.
5 présidents régionaux sont élus grâce à une alliance.

B- Des failles internes au parti
→ dépendance importante du parti au chef de parti Jean Marie Le Pen= accusé d'être géré comme une « PME familiale »
le parti rencontre des difficultés à gérer les modalités de succession = avec Mégret
En 1998 cette querelle opposant les deux hommes mène à la l'une des plus importantes scission du parti. Pour cause, Jean Marie Le Pen est condamné à une peine d'inéligibilité l'empêchant de représenter le parti aux legislatives européennes de 1999. Qui le remplace ?
Bruno Mégret, à l'époque délégué général apparaît comme successeur légitime.
Mais problème = différences quant aux visions d'avenir de l'extrême droite :
d'une part → Jean Marie Le Pen souhaite continuer de mener une politique d'opposition en choquant l'opinion tandis que Mégret souhaite procéder à l'institutionnalisation du parti par une dédiabolisation de ce dernier : cela revient alors à lui donner une image de gouvernement en lissant les idées...
Les divergences d'idées vis à vis de ces modèles aboutissent à la nomination par Jean Marie le Pen de sa femme n'ayant aucune expérience→ Plusieurs membres sont suspendus dont Mégret
Cela aboutit à une scission → création d'un nouveau parti le MNR (Mouvement National Républicain) en janvier 1999

Cette scission affaiblit le parti→ le parti fait un score très faibles aux européennes de 99 = - de 6 %
+ le parti doit faire face à ses limites au niveau de la gestion locale= l'absence d'opposition rend difficile pour le FN de montrer leurs compétences

C- Un plafond de verre électoral
Le Front National dispose en apparence d'un électorat solide
en 2002, le parti élimine Lionel Jospin (candidat du Parti Socialiste) → perçoit seulement 16,2 % des suffrages
En effet, le parti d'extrême droite obtient 16,86 % des voix soit le vote de + de 4 millions de français.
Mais cela est un choc pour l'opinion publique → le FN se retrouve confronté au « plafond de verre »
→ les français votent pour Jacques Chirac qui obtient une large majorité des voix (82,21 % des votes au second tour)
Ainsi, les voix de droite et de gauche se rallient contre l'extrême droite. Le parti se retrouve bloqué aux portes du pouvoir.

De plus, la « force électorale » du FN n'est pas réelle puisqu'elle ne se traduit pas en sièges à l'Assemblée Nationale → le parti n'obtient aucun député en 1993 et en 2002
Permet de remettre en cause la popularité du parti.

Conclusion :
Ainsi, le FN n'a cessé d'évoluer et de créer sa place dans le paysage politique français, s'emparant notamment de questions sujettes à débat telles que l'immigration.
Malgré une apparente innovation dans la création de ce parti
le FN trouve ses origines dans des partis étrangers→ origines néo-fascistes = blason de la flamme sur le drapeau est directement repris de partis néo-fascistes italiens → influence étrangère importante = paradoxe
→ rejet de l'ailleurs, de l'étranger… mais le parti y trouve ses racines…
Ses résultats chocs aux élections présidentielles en 2002 ont marqué le début d'une percée importante de ce parti initialement écarté.
Cette opportunité d'accéder au pouvoir est la preuve d'une progression de ce parti.
Ainsi, 2002 est une année charnière pour l'histoire du FN, c'est à partir de cette dernière que débute un processus de justification et de banalisation de ses idées.
Or, à l'époque = échec de l'élection= le parti fait face au plafond de verre= refus collectif et vote pour contrer son accession au pouvoirs.
Il apparaît tout de même que le FN est le véritable gagnant de l'élection qui lui permet de briser/franchir une forme d'obstacle → arrivée aux portes du pouvoirs
En effet, une majeure partie des votes pour Chirac étaient destinés à contrer l'extrême droite → des électeurs de gauches ont du voter contre leurs convictions...
Désormais, l'extrême droite bénéficie de plusieurs moyens de communication notamment grâce aux médias qui relayent leurs idées.
Avec depuis l 'arrivée de Marine Le Pen à la tête du parti = mise en place d'une stratégie de dédiabolisation + changement de nom du parti = tenter de se détacher de l'ancienne image du FN
En 2024, le Rassemblement National obtient une majorité de voix aux législatives européennes, permettant au parti de se placer encore une fois comme membre important du débat national.